

Père Maurice Zundel (1897-1975) :

Méditations pour l'Avent

AIMER TOUT HOMME COMME DIEU L'AIME

Voici que le nom du Seigneur vient de loin et sa lumière remplit toute la terre.

C'est l'antienne du Magnificat aux premières vêpres du premier dimanche de l'Avent.

L'Avent est une attente, un soupir d'Amour, et déjà un tressaillement de joie, à cause de la lumière qui vient.

La nuit, l'ombre de la mort, c'est le règne du moi, le triomphe de l'égoïsme, où tout désordre a sa source : toute la tristesse du monde, tout son désespoir, et toute sa vieillesse.

Mais l'Amour peut tout sauver.

Et déjà à l'horizon se lève, comme une aube merveilleuse, celui qui se révélera comme le Soleil de Justice.

Regardant au loin, je vois venir la puissance de Dieu, comme une nuée qui couvre toute la terre — Allez au-devant d'elle et dites :

Ô, dis-nous si c'est toi, qui vas régner sur le Peuple d'Israël. (cf. Luc 21 :27)

Une faible lueur, mais déjà ce n'est plus la nuit accablante où le malade se désespère, en attendant le matin qui ne vient pas.

Etoile du matin, priez pour nous.

Levez vos têtes, car voici : votre Rédempteur est proche !

La nature humaine créée dans une admirable dignité va être plus merveilleusement rachetée.

Le règne de Dieu est proche, le règne d'Amour, Emmanuel :

Dieu avec nous.

Dieu va vivre notre vie.

Il n'y a que lui qui nous prenne au sérieux, nous et notre vie, et tout ce qu'il y a dans notre vie : travail, pauvreté, souffrance, solitude, agonie, mort.

Il va vivre tout cela avec une loyauté parfaite, à une profondeur infinie :

en tout semblable à nous, sauf le péché.

Désormais, où que nous mettions nos pas, nous retrouvons les siens : un Dieu marche devant nous.

LE SOURIRE DE DIEU

La plus grande puissance du monde, c'est le sourire.

C'est du sourire que nous vivons, comme c'est de l'absence de sourire que nous mourons.

Là où il n'y a pas de sourire, la vie s'éteint.

Où il y a le sourire, la vie prospère.

Et c'est aussi la plus grande fragilité.

Il est clair que si le sourire vous est offert et qu'il rencontre un visage fermé, il ne peut plus rien.

Si on ne répond pas à cette intimité, rien ne se passe.

C'est l'exemple le plus suggestif de la puissance de Dieu, cette toute-puissance de l'Amour, mais qui ne peut arriver, s'il n'y a pas correspondance.

Autant le sourire est puissant s'il est reçu, autant il ne peut rien s'il rencontre un visage fermé.

Gardez cette image du sourire, qui est la seule image véritable de la puissance divine.

Vous comprendrez que Dieu soit à la fois la source de toute vie et qu'il soit le Dieu crucifié : il donne sa vie et il meurt.

La vie trouve en lui son berceau, mais nous avons sur lui cette puissance épouvantable de le faire mourir.

Il est sans défense, comme un sourire est sans défense quand vous le refusez.

AVEC MARIE, DEVENIR À NOTRE TOUR MÈRE DE DIEU

La très Sainte Vierge est une sorte de sacrement, le sacrement de la tendresse de Dieu pour nous, car Dieu est aussi mère que père ; et puis, elle est surtout la mère du Christ en nous.

Car la maternité de Marie, ce n'est pas une maternité dans le temps, c'est une maternité dans l'éternel, parce qu'elle a conçu dans le don total et absolu d'elle-même, parce qu'elle nous a adoptés tous dans cet accueil de tout son être à Jésus.

Sa maternité ne cesse pas.

Elle est celle qui est mère du Christ dans notre vie, c'est sa fonction éternelle.

Il est donc tout naturel que nous nous exposions au rayonnement de la Vierge pour recevoir d'elle ce Christ, qu'elle est chargée éternellement d'enfanter en nous.

C'est un geste merveilleux et infaillible.

Il est impossible de se tourner vers la Vierge sans, par elle, rejoindre le Christ, car, comme elle n'a rien, elle ne peut que nous conduire à lui.

Si nous sommes dans le rayonnement de Marie, il est impossible que nous ne soyons pas plongés finalement dans la lumière de Jésus.

C'est pourquoi il faut toujours nous laisser conduire par Marie, parce que nous ne savons pas la route, parce que nous ne savons pas ce qui est bon et mauvais.

C'est elle qui nous mettra dans la sérénité et nous permettra de voir clair, de regarder les choses tranquillement et de voir que Dieu ne veut rien nous enlever, mais nous rendre parfaitement heureux dans sa lumière.

Il y a autre chose enfin dans le mystère de la Vierge, c'est qu'elle nous trace notre vocation.

Notre vocation est aussi d'être mère de Dieu.

NUIT DE NOËL

La nuit de Noël, Dieu vient naître parmi nous, Dieu cherche à naître en nous. Il se peut que le grand problème de notre vie ne soit pas tellement de vivre, mais finalement de naître ! Car, nous ne sommes pas l'homme que nous paraissions être : célèbre ou inconnu, riche ou démuné, habile ou maladroit... Tout cela c'est l'apparence des choses.

Nous sommes un homme qui cherche à naître.

Si tu sais en toi cette pulsation merveilleuse qui te porte à ne pas être aujourd'hui ce que tu étais hier, tu es en train de naître.

Si tu te sens aujourd'hui capable d'un amour tout neuf que tu n'espérais pas hier, tu es en train de naître.

Si tu te fais aujourd'hui tout-petit devant Jésus, pour te laisser conduire dans sa Lumière, tu es en train de naître.

Sois sûr que la plus grande chose de la vie ce n'est pas de vivre, c'est de naître constamment pour ne pas être vieux.

Puisses-tu garder de cette nuit la saveur d'une rencontre : la confiante et humble certitude que tu es appelé indéfiniment à être et tout autant, appelé à faire naître les autres.

Et voici qu'inlassablement, Noël après Noël, jour après jour, Dieu frappe à ta porte et demande à naître en toi !

